

## LA CIGARETTE SANS FUMÉE DE R.J. REYNOLDS (1988)

Au moment où la fumée secondaire commence à être vue comme une menace sérieuse pour la santé, la multinationale [R.J. Reynolds](#) – connue, entre autres, pour ses marques Camel et Winston – décide d'investir 325 millions de dollars dans la conception d'une cigarette qui ne produit pas de fumée. Après plusieurs mois de tests, la Premier voit le jour, en 1988.



Photo [tirée d'une vidéo](#), propriété de UCSF Tobacco Industry

Rapidement, les critiques pleuvent sur ce produit qui, d'après plusieurs utilisateurs sondés, a « un goût de m\*rde » (!). Une publication de l'époque, *Reporter Magazine*, dénonce quant à elle le fait qu'elles soient difficiles à consommer. « Il faut quasiment un fer à souder pour les allumer, et si par hasard une allumette suffit, la réaction au soufre produit une odeur et un goût qui donnent des haut-le-cœur aux fumeurs », rapporte-t-elle.

Pour dénoncer ce nouveau produit de R.J. Reynolds, la Société américaine du cancer, l'Association américaine des maladies du cœur et l'Association pulmonaire américaine présentent une pétition commune aux autorités américaines. D'autres organismes de santé américains joignent le mouvement et déplorent que le design « *high tech* » des cigarettes Premier risque d'attirer les enfants et les adolescents dans le piège de l'accoutumance au tabac

Par ailleurs, ces associations disent s'inquiéter que l'accent mis sur le plaisir « propre » dans la campagne de marketing risque d'entraîner chez les fumeurs « un sentiment de sécurité déceptif s'ils ont l'intention réelle d'arrêter le tabac ». « Une tentative mal déguisée de signifier « plus sain » un produit [qui ne l'est pas] », dénoncent-elles.

Devant le tollé général, et en raison de ventes anémiques, R.J. Reynolds retire les Premier du marché quatre mois seulement après leur lancement.